



Longtemps je me suis couché tôt...

Mais jamais je n'aurais pensé me coucher si tôt un vendredi de match des Ignobles avec la Pena en équipe invitée.



Etant allergique aux échappées, et bénéficiant depuis 48 heures d'un ticket d'entrée permanente au Club W.C., je me fais violence pour prendre mon sac et venir jouer avec mes potes. Malgré ma volonté de passer outre ce dérangement momentané des émissions, je sens que la soirée s'annonce compliquée. Elle le fut. C'est drôle cette sensation d'avoir un Alien dans l'intestin qui a envie de liberté.

Pourtant, tout commençait bien, j'arrivai à la Coudre, et me garai sur l'herbe, désolé pour ça, le parking était bondé et je me disais, génial on va être nombreux. En entrant dans le vestiaire, certains joueurs parmi lesquels trois seniors venus nous aider, étaient déjà dans les douches. Ils ont déjà fini ? Ben non, ils n'avaient pas encore joué, simplement il ne restait plus un bout de banc libre pour se transformer d'Ignobles de la ville, en Ignobles du pré, donc les derniers arrivés avaient investi les douches. Le Rustique, propriétaire en time-share d'un autre Alien, m'attendait avec un cadeau de bienvenue : 2 spécimens de la dernière production de la maison Lotus, « Just one » tout blancs, tout neufs. A ma grande angoisse, je constatai que la pièce dédiée aux ablutions et autres aisances était fermée de l'intérieur ! Super ! Il faudrait que l'on m'explique les motivations des autorités compétentes pour fermer les si pratiques pièces intimes. Par conséquent, j'ai mis un vent au Rustique en refusant d'essayer son inestimable présent. Le Rustique et Gambas ensemble dans la même galère... Nous sommes bien peu de choses. En même temps, ça permet de se dire que les antagonismes peuvent s'effacer, aidés toutefois en cela par des circonstances particulières. Rustique, mon frère !

Habillage encore plus lent que d'habitude, direction le terrain avec la peur au ventre. Non pas la peur de perdre mais celle qu'un évènement incontrôlable vienne ternir mon maintien. On a un standing à respecter!

Les deux équipes s'échauffent tranquillement sur notre superbe pelouse lorsque j'arrive aux abords du terrain, et là, je me dis : mais ils sont combien les blancs de la Peña ? A un ou deux unités près, il y avait 236 joueurs qui montaient en température. Idem pour les verts et noirs, 153 Ignobles répétaient les gammes (4 par-ci, 4 par-là, un lancer de touche à gauche, 2 à droite). En 14 ans d'Ignobleries, c'est la première fois que je voyais plus de monde sur la touche que sur le terrain ! Un public énorme se pressait pour voir ce match. Sur les 321 spectateurs, 303 étaient des remplaçants.



Devant autant de talents réunis pour cette soirée, La Broche avait du mal à composer l'équipe titulaire. L'état d'esprit étant ce qu'il est, les remplaçants encourageaient les titulaires qui devaient le rester 15 mn pour devenir remplaçants, et ainsi de suite pendant 3 tiers-temps de 25 mn. Nous avons donc prévu de nombreux changements qui allaient être gérés par Picsou. Il le fit si bien que les Ignobles réussirent à jouer à 17 pendant 2 ou 3 minutes, et encore, il n'avait pas de panneau lumineux. Respect mon Président ! Tenant compte, comme à son habitude, des responsabilités qui étaient les siennes vendredi dernier, il se mit à compter de son index droit les Ignobles présents en même temps sur le terrain. Comme il arrive que les joueurs bougent parfois, il ne parvenait pas à compter. Il s'y reprit à 3 ou 4 reprises, laissant place à une autogestion du remplacement

qui aboutit à une première ligne de 4, à 3 centres et pas d'arrière. Bon, à la décharge de Picsou, il faut dire que tous nos joueurs avaient envie d'en découdre, ce qui parfois agit sur les esgourdes en les rendant imperméables aux consignes de remplacement. Moralité, la technique du comptage de l'oseille est plus facile que le comptage de 15 ignobles. Le seul endroit du monde où l'argent circule moins vite que les hommes, c'est à la Couldre. Quand Picsou tient les billets, pas un ne bouge ! De là sa dextérité pour les bons comptes.

Les ennuis arrivèrent très vite, sur une première chandelle ou plutôt bougie de la Peña, le syndrome des mains de PLAYMOBIL arriva sur le terrain pour ne plus jamais nous quitter du match. Sur la mêlée qui s'ensuivit sur nos 22, départ du 8 blanc, passe à l'aile et direct à dame. Malgré notre volonté de jouer et de nous envoyer, nous ne pouvions rien faire contre la vitesse et la puissance de certains joueurs d'en face. Jugez-en : un blanc prend un ballon au cinquante mètres, passe en revue, 1, 2, 3, 4, 5, 6 Ignobles et va aplatis. Autre détail, ballon arraché aux 40 mètres à notre dernier défenseur, course vers les barres, essai. Sincèrement, on connaît nos limites et on s'en fout d'ailleurs, cependant, il faut bien reconnaître que ces limites sont singulièrement rétrécies lorsque nos adversaires présentent une opposition qui a eu besoin de l'accord des parents pour sortir jouer au rugby contre de vrais plus de 35 ans, et encore, pour des raisons de coquetterie, j'emploie un euphémisme.

Question ? Quels sont ces dirigeants qui peuvent faire jouer des mecs de 25 ans contre d'autres qui ont 35, 40, 50 voire bientôt 60 ? Ces dirigeants-là, n'ont jamais joué, sinon, ils auraient pris des taquets de jeunes et auraient certainement réfléchi avant de faire jouer les jeunes et vieux ensemble. Demandez à Casper/Forest, habitué, en tant que fantôme, à traverser les murs, qui là, fut très étonné d'avoir un fronton face à lui. Depuis cette rencontre fortuite, il a la marque des briques sur ses côtes. Relevons qu'il ne perdit pas le ballon sur cette traversée de mur manquée. Bon retour ! Lui aussi aura joué les cinq minutes nécessaires à comptabiliser sa participation au match.



Des différences de vitesse, il en eut un nombre incalculable. Le seul intérêt de ce type de match c'est de se retrouver et de profiter des talents culinaires de nos potes. Pour ce qui concerne les essais, on en a pris cinq, mais on en a aplati un par le Gouello ! Lui, jeune ou vieux il a un physique qui nivelle les âges ! Au fait, Eric n'a pas de surnom alors qu'il a pris toute sa place et même un peu plus parmi nous. Le comité des surnoms, présidé par La Trompe, 3 neurones obligeant, devra ouvrir rapidement une séance extraordinaire.

Je ne peux passer par pertes et profits, surtout par pertes d'ailleurs, les ballons perdus sur nos propres passes et les 72 mêlées qui s'ensuivirent. On a des idées de jeu plein la tête, des combinaisons préparées et à cause des mains à deux doigts... Atelier passes en vue !

Driiiiing !!! Je viens de recevoir un appel de Denis, il me demande de bien vouloir passer un message pour que le plaisantin qui lui a changé sa chaussure gauche en lui mettant une droite lui rende sa chaussure gauche. C'est très difficile de jouer et d'avoir des coups de pied précis avec des chaussures inversées. Ne pouvant plus jouer des pieds notre Montigny Papers a décidé de jouer avec la tête, n'écoutant que son goût pour le combat, il part bille en tête et rencontre un genou, un coude, une chaussure qui lui laisse un petit souvenir digne des films de son ex-collègue Marchal. Il paraît que ça plaît à Dame Viviane, ce je ne sais quoi de Warrior !

Tiens ! En parlant de collègue de la maréchaussée, avez-vous vu la nouvelle percée de notre Loukoum, alias La Bavure, qui nous a remonté un ballon sur 40 mètres. Quel bel homme, quel athlète, comme il va vite ! Malheureusement, à quelques pas du paradis le syndrome des mains de PLAYMOBIL nous a encore frappés! En avant, toute cette esthétique et vélocité pour rien. L'ennui, c'est que Loukoum y a laissé un genou.

Que puis-je ajouter d'autre, Lolo et Denis ont déjà donné leur avis sur ce match.

Tout à fait autre chose, n'étant pas dans un état normal, j'ai certainement loupé plein d'anecdotes de ce match et tout de la soirée de notre Chef Kaouette. Aussi, je vous demande de me pardonner si tel ou tel évènement a été oublié. Un mot pour notre futur chef étoilé ; désolé de ne pas avoir fait honneur à ton plat et à ton implication pour nous faire plaisir.



Je vous embrasse.

Gambas